51e Année - N° 3642 - Le N° 0.30 c. PARAIT LE SAMEDI 19 AOUT 1939.

SISTERON-JOURNAL

ORGANE RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance

Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 14 francs.
Autres départements ..... 16 francs.
Etranger ..... 25 francs.

On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C. C. P. Marseille 156-36.

Fondateur : A. TURIN — Directeur : M. PASCAL-LIEUTIER

Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, Rue de Richelieu (2e) à l'Agence de Publicité CHIMOT, 3, Rue d'Ambroise, PARIS (2e) et au Bureau du Journal

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus —

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames (la ligne) 1,50
Commerciales (la ligne) 1,50

Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

Les Semaines décisives

On peut hardiment écrire que nous sommes rentrés dans les semaines décisives : celles où l'Europe aura à choisir entre la paix ou la guerre.

Les jeux sont faits et si l'on s'observe de part et d'autre, chacun dans son for intérieur, sait pertinemment que l'adversaire ne cèdera pas.

Au cours de ces dernières semaines et dans les jours qui vont suivre d'ici la fin Août, Totalitaires et Démocraties termineront leurs préparatifs.

Du côté de Rome et de Berlin, on s'emploie depuis 2 mois à convaincre l'opinion publique que les Alliés n'ont d'autre but que l'encerclement de l'Allemagne et de l'Italie. Cette tactique vise certainement à porter au maximum l'esprit offensif des populations allemandes et italiennes qui se demandent sous le manteau si la folle politique du Führer et du Duce n'aura pas à bref délai des conséquences aussi désastreuses que la folie pangermaniste de Guillaume II.

Elle tend aussi à nous épuiser moralement, à ébranler nos nerfs dans une guerre blanche où les peuples les mieux nourris et les plus équilibrés n'ont cependant pas eu de peine à prendre rapidement le dessus.

Quoi qu'il en soit, depuis Septembre, la France sous l'énergique et vigoureuse impulsion d'Edouard Daladier est rentrée dans le droit chemin. Délaissant les querelles partisanes et la politique de facilité, elle a compris que cette fois c'était son destin qui était en jeu puisque face à la nouvelle Sainte Alliance c'est elle qui possédait l'armée la plus redoutable et qu'il lui appartenait par conséquent de barrer la route à ceux qui ont fait le rêve d'anéantir une civilisation millénaire issue de Rome, de la Renaissance, et des Droits de l'Homme.

Dans le même temps, nos amis britanniques qui s'honorent d'être la plus vieille démocratie du monde ont reconnu eux aussi, leurs erreurs et ont transformé les Iles Britanniques en une usine travaillant nuit et jour pour la guerre. Mais les hommes d'Etat anglais n'ont pas voulu que cette guerre, si elle survenait, les paysans, les classes moyennes et les ouvriers français, soient les seuls à en supporter la charge ; c'est pourquoi, rompant avec la tradition, ils ont instauré la conscription. Et, dans l'Est européen, sur les bords de la Vistule, le peuple polonais tout entier convaincu, à la lumière des faits que l'Allemagne assoiffée d'impérialisme veut poursuivre son « Drang nach Osten » est prêt à mourir plutôt que de devenir à nouveau esclave. Les meneurs du jeu, Hitler et Mussolini, sont priés de réfléchir avant de se heurter au bloc d'airain des démocraties sur lequel ils pourraient bien se briser !

La politique radicale-socialiste base du redressement national

M. Chichery, président du groupe radical-socialiste de la Chambre, était particulièrement fondé à souligner, comme il l'a fait l'autre dimanche, l'œuvre magnifique de redressement qui vient d'être accomplie. Car c'est sur la politique radicale que s'est opéré le redressement national, c'est cette politique qui a rendu confiance au pays et qui lui a permis, en constante collaboration avec le gouvernement, de réparer les lourdes erreurs commises par les socialistes au début de la législature et de rentrer résolument dans la bonne voie, celle de la loyauté, de la raison, du travail, de la sécurité.

La politique de démagogie et d'aventure, mise en œuvre en 1936 et au début de 1937, était si peu conforme au bon sens des Français, à leurs aspirations, à leur sens des réalités, que dès qu'on y eut mis un terme dès que l'on eut substitué aux slogans de la facilité les principes d'ordre, de labeur, de sécurité nationale, auxquels le pays est profondément attaché, le redressement s'opéra avec une vigueur et une rapidité qui n'ont surpris que ceux qui, à l'étranger, n'avaient point compris que la France condamnait sévèrement la gestion que, pendant un temps, elle avait dû subir.

Comme l'a observé le président du groupe radical, il y eut, en effet, hors de nos frontières, de vifs étonnements au spectacle de notre relèvement.

Mais ceux dont ce relèvement est venu gêner les desseins ne peuvent plus avoir de doute aujourd'hui ; la France, dirigée par un gouvernement dont la politique est celle qui correspond vraiment à ses vues et à ses sentiments, poursuivra sans répit la réalisation de la tâche entreprise.

La France a repris dans le monde la place qui doit être la sienne. Une fois de plus, le parti radical-socialiste s'est avéré le grand parti de gouvernement, sa politique celle de l'intérêt national.

N.

Loterie Nationale

LE TIRAGE
de la TRANCHE DES MOISSONS
AURA LIEU LE 31 AOUT 1939

Sur autorisation spéciale du Ministre des Finances, le tirage de la Tranche des Moissons, 15e Tranche de la Loterie Nationale 1939, sera assuré au Blanc (Indre), le Jeudi 31 Août à 20 heures 30.

D'autre part, l'émission de la Tranche de *La Marseillaise*, 16me Tranche 1939, est ouverte depuis le 18 Août. Cette tranche, identique à la précédente, est limitée comme elle à 1.500.000 billets et comporte 316.713 lots.

Brinde à l'aïet

Chaque Vendredi que le Seigneur nous accorde, pendant les mois en *R* tandis que les Parisiens avalent des huîtres, nous nous régalons d'un aïoli de première classe.

Je le prépare moi-même, selon la recette de ma vénérée Mère, à qui je dois maîtrise pour ce mets des dieux.

Oui, ne vous déplaise, des dieux de la gourmandise et de la santé. Mieux encore, puisque les Egyptiens élèveront l'*allium* au rang de divinité ; ne fut-il pas en outre chez eux une monnaie d'or ». Chéops, roi de la IVe dynastie, qui dressa la grande pyramide de Ghizeh, payait les travailleurs avec des gousses d'ail. Cela se lit gravé sur le fameux monument et date de 4.500 ans avant J.-C.

Les Hébreux découvrirent les vertus de l'ail, après l'avoir dédaigné. Par leurs soins, la Palestine en connut la culture.

Aristophane, dans *Lysistrata*, certifie que l'ail revigore tout l'être. Il parait que les Grecs en faisaient abondante consommation ; encore qu'ils lui reprochaient de faire bailler et l'appelaient : rose puante. Ceux qui en mangeaient ne pouvaient apporter leurs offrandes au temple de Cybèle : autant d'économisé.

Passons aux Romains, où il fut tout à tour en honneur et en discrédit. Varron le vante disant : « Nos aïeux qui sentaient odeur de l'ail et de l'oignon n'en respiraient pas moins les nobles sentiments.

Un jour, Vespasien reçut visite d'un courtisan, en sollicitation d'une charge de profit ; pour se présenter le jeune faquin s'était oint de précieux parfum. « Va-t-en, lui dit l'empereur, j'aimerais mieux que tu sentisses l'aïl que toutes les odeurs traînant avec toi ».

Mais l'ail, le saint ail, l'ail sacré pour les Anciens, connut une sorte de proscription et de déchéance, annonçant d'ailleurs la décadence des Romains. Il fut presque banni comme les philosophes. Horace lui-même commit faute de vitupérer contre cet ami de l'homme, au point de le disqualifier et de l'abandonner au vulgaire. Les praticiens l'interdirent à leur table et de sévères condamnations menaçaient le cuisinier coupable d'en cacher en son office.

Les Romains prétendaient ainsi se valoir plus de délicatesse de bouche et de raffinement des mœurs.

L'aïl prit sa revanche, et comment ?

S'ouvrit avec son anathème, la période des ruines successives, car plus ne se dégustait, pour employer termes de Joseph Méry :

Cette plante magique
Qui met la flamme au cœur du héros léthargique.

Il n'est pas besoin de montrer comment notre Midi réhabilita le savoureux et précieux aïet ; sans en revendiquer autre fortune que celle d'un corps sain.

Pourquoi ne pas signaler, dès maintenant, qu'avant la Révolution, à l'exemple des grands prêtres de l'Egypte, l'archevêque d'Albi, recevait bon an, mal an, plus de mille écus de la dime de l'ail. Devaient-ils en frotter de quignons de pain, les Albigeois ?

Maintenant, si nous nous en reportons à ce qu'il se vend, à la capitale, jusqu'à trente sous la tête, les jardiniers de Vaucluse et ailleurs ne doivent plus guère s'intéresser aux coucourdes pour piquer des hectares de ce produit capable de les enrichir en moins d'un lustre.

La thérapeutique actuelle remet l'ail en vogue. On ne se moque plus de nos mamans, nous ornant d'un beau collier de mol ivoire, fait de gousses choisies pour attirer les vers et nous faisant croquer d'autres gousses pour les obliger à prendre chemin de sortie.

Il est de mode et de raison d'avaler une gousse d'ail le matin pour s'octroyer agréable digestion tout le jour.

Rien de nouveau sous le soleil et ne croyez pas à galéjade si je vous assure que Pline, voilà vingt siècles, estimait l'ail le bon compagnon du... touriste, puisqu'il le prescrivait « à ceux qui changent d'air et d'eau ».

Notre illustre Ambroise Paré l'ordonnait dans les épidémies ; il écrivait : « Les rustiques et gens de travail pourront manger quelques gousses d'aulx ou d'échalotte avec du pain, beurre et bon vin, s'ils en peuvent avoir, afin de charmer la brouée, puis s'en iront à leur œuvre à laquelle Dieu les aura appelés ».

N'est-ce point le salutaire régime de nos braves paysans montagnards? de tous ceux du pays du resplendissant soleil et de la terre frottée d'Ail ? — Tirons fierté d'en être et continuons nos dévotions, notre reconnaissance à l'aiet, le plus réel des talismans.

Imaginez-vous un gigot sans farce de gousses ? Savez-vous un mets supérieur à l'aïoli, *lou flame* aïoli, d'huile d'olive vierge, après une *anchoïado* de qualité ?

Et vive l'ail, chantait le provençal Méry, qui lui voulait convertir Paris et toutes les régions de France, méconnaissant ce trésor :

Virgile, homme de goût, a vanté son arome
Dans des vers applaudis par les dames de Rome,
Et quand il allait voir Auguste au Palatin
Thetyllis apprêtait l'ail en gardant ses chèvres,
Et le poète en cour, exhalait de ses lèvres
Le vrai parfum du vers latin.

Oui, l'ail est latin, c'est-à-dire civilisateur, c'est pourquoi le peuple d'Italie ne comprendra jamais que des insensés lui aient fait accomplir alliance avec le vilain raifort des Teutons.

Revenons aux poètes et applaudissons Emile Bergerat :

Honni soit qui médit de l'ail,
Et laisse sa gloire en souffrance,
La couleur le donne à Lawrence
Et sa bienfaisance à Raspail.
Ne négligeons pas ce détail :
Qu'Henri Quatre lui dut la France!

Quand les Félibres de Fontséguque décidèrent leur journal, aucune hésitation pour le titre : « *L'Aïoli* », flambant comme or du soleil et de l'huile, que le jaune d'œuf accentue en les fondant.

Ne me parlez pas de la fade mayonnaise timidement relevée d'un mince filet de vinaigre et qui fait colle à l'estomac. Mais vive la populaire merlusso, entre des pommes de terre cuites à point et sous un épais manteau de l'onctueux aïoli, jetant son rayonnement de haut et robuste parfum !

La mayonnaise est pègue-douce sans aucun don de remède, ni d'appétit, elle satisfait les timides, les sans goût, les mange à bout de lèvres. Çà se confectionne à la mécanique est reste flasque, de couleur équivoque.

Par contre l'aïoli vous monte droit aux narines, promettant et octroyant une exquise volupté, il vient se présenter ferme, s'offrir à tranches, et ne s'accomode qu'au mortier :

Faut qu'on pile, pile, pile,

Et puis :

Que pilon tourne, tourne, tourne
En rond...

Et vaqui de qué se lippa miei que rei...

Los à l'ail, prince de l'empire méridional !

Emile ROUX-PARASSAC.

MON FILM

Ménage sans enfant

Notre ex-représentant au Parlement, aujourd'hui ministre des finances M. Paul Reynaud, pour combler les trous fait dans le budget par de précédents ministères, nous écrase d'impôts, de taxes et surtaxes jusqu'au jour où, exprimés comme des Citrons, nous rendrons l'âme en disant « Sebo ».

M. Reynaud, qui n'est pas à court d'expédients, vient cependant de prendre une décision énergique, bien tardive encore, mais efficace et qui sera pour le budget une source de revenus.

On sait qu'il a créé la taxe sur les ménages sans enfant. Ce thème « Madame ne veut pas d'enfant » et le malthusianisme sont plus que jamais à l'ordre du jour.

Il faut donc sévir, non corporellement, mais financièrement. M. Reynaud pense avec raison que là où il n'y a pas d'enfant, il y a de ce fait économie et par conséquent thésaurisation.

En France la majorité des ménages sont sans enfant, ils emploient le système D pour ne pas avoir le souci de la famille car, Monsieur veut avoir ses aises dans sa vie quotidienne et Madame ne veut pas être privée des joies et des plaisirs de ce monde et faire de beaux et coûteux voyages au lieu de se consacrer à l'éducation de ses enfants.

Eh bien, pour ces ménages stériles, je serais intraitable. J'établirai pour eux une taxe surélevée qui les obligerait à se mettre à l'œuvre avec résultat positif, si non, gare à la taxe annuelle.

Si j'étais le Ministre des Finances je leur dirait :

« Vous êtes mariés depuis tant « d'années, votre famille n'a pas « prospérée, par conséquent votre « cagnotte s'arrondit, de plus vous « vous gaussez des familles nom- « breuses parce qu'elles sont proli- « fiques, vous ne compatissez pas « à leur misère ni à leur peine, par « conséquent il faut compensation. « En partant du principe de la thé- « saurisation, vous devez être d'une « fortune moyenne. Je vous taxe « donc d'une somme annuelle de 500 « francs depuis l'année de votre ma- « riage, c'est peu car le coût d'une « année pour élever seulement un « enfant est de beaucoup supérieur « à la taxe que je vous impose. « Acceptez-la de bon cœur et payez».

M. Paul Reynaud trouverait dans cette contribution des revenus qui serviraient à alléger les impôts qui écrasent les familles avec enfants.

Il mettrait ainsi un frein à la suffisance de ces ménages stériles qui croient ne pas avoir d'obligation à remplir envers la Nation et le budget de la France.

SUIRAM.

© VILLE DE SISTERON

HISTOIRE LOCALE

Le rocher de Dromon

En feuilletant dans nos archives qui sont si riches de souvenirs, nous avons distrait d'elles une relation sur le Rocher de Dromon par notre regretté compatriote Gustave Tardieu qui avec son ami Laborde ont parcouru *pédestrement* les environs de Sisteron en 1888.

Tous nos lecteurs nous sauront gré de la publication de cette relation qui sera pour eux, comme pour le touriste, un précieux enseignement.

N. D. L. R.

A quelques kilomètres de la Durance, dans les contreforts de la grande chaine des Alpes, et sur le chemin qui conduit directement de Sisteron à Seyne, par Saint-Geniez-de-Dromon, le touriste rencontre à chaque pas des sites pittoresques, des horizons inattendus et des curiosités archéologiques qui le dédommagent largement des fatigues de la route.

C'est d'abord le défilé de Pierre-Ecrite, avec ses rochers aux puissantes assises que l'été décore d'innombrables saxifrages, tandis que l'hiver les garni par intervalles d'énormes coulées de glace. Et si l'aspect de ces roches, ainsi tapissées en Juin d'un rideau blanc de fleurs délicates est d'un effet ravissant, on n'admire pas moins en Janvier cette glace aux reflets d'azur, tantôt ramassée en blocs compacts, tantôt épanouie en cylindres transparents semblables aux tuyaux de grandes orgues ou aux flots déliés d'une draperie massive.

A l'extrémité du défilé, la magnifique inscription romaine *Pierre-Ecrite* gravée en l'honneur du consul Dardanus, inscription relevée en 1878 par la Société Française d'Archéologie.

A quelques kilomètres de là, le site riant de Chardavon, dont le hameau caché dans un nid de verdure est construit sur l'emplacement d'un ancien monastère de chanoines Augustins. (1)

Plus loin, le charmant village de Saint-Geniez-de-Dromon, dont l'horizon admirablement ouvert au midi, permet d'apercevoir les montagnes du littoral vers Toulon et Hyères. Il n'est pas rare, de ce point situé seulement à mille mètres d'altitude, de voir, entre le Faron et Coudon, les rayons du soleil couchant projetés dans le ciel par la surface réfléchissante de la mer. (La distance est environ de 100 kilomètres à vol d'oiseau).

Puis les rochers de Dromon ; — la cascade si hardie de Gourgoumont ; — la vaste grotte de Saint-Vincent, avec la légende qui s'y attache ; — la Cluse de Feissal...

Tous ces sites, toutes ces curiosités sont dignes de l'attention des voyageurs ; et je ne connais pas de touriste qui, les ayant visités, n'en ait rapporté d'agréables souvenirs et plus souvent encore, une impression très profonde, si le caractère imposant du site que nous allons essayer de décrire, a retenu plus particulièrement son attention.

Il n'est pas, en effet, dans toutes les Basses-Alpes, si riches cependant au point de vue pittoresque, de paysage plus curieux, plus original et plus saisissant que celui des rochers de Dromon, à 2 kilomètres de Saint-Geniez.

⁂

Imaginez un roc gigantesque, majestueusement planté sur la crête d'un profond ravin, au bout de la petite vallée de Saint-Geniez, vers laquelle il tourne sa face inaccessible droite comme une muraille. De ce côté, à l'abri de ce rempart formidable, au dessus de prairies que la belle saison émaille de fleurs aux couleurs éclatantes, se dressent en sentinelles d'énormes blocs de pierre courant sur le bord du ravin. L'ensemble de ces rochers forme une citadelle naturelle admirablement placée et disposée pour observer et commander : de l'ouest au nord-est, la seule route de la région ; à l'ouest et au midi, le bassin de Saint-Geniez et la profonde vallée du Vençon qui s'ouvre au loin sur la Durance. D'un côté seulement, vers l'est, en face de la montagne de Cluchette, le grand rocher présente sa partie déclive par laquelle on peut sans danger et sans aucune appréhension, arriver au sommet, sur une coulée de menus éboulis. A l'époque celtique et plus tard, sous l'occupation romaine, les blocs qui s'élèvent au pied du grand rocher étaient probablement reliés entr'eux par des murs dont on aperçoit encore quelques vestiges au-dessus du ravin.

Ces murs complétaient l'enceinte naturelle et arrivaient ainsi jusque sous le grand roc qui couronnait l'œuvre de défense avec sa tour terminale aujourd'hui ruinée et son *vallum* encore distinct. Ce fossé défendait autrefois l'accès du roc par la partie déclive.

Les blocs et la plate-forme qu'ils entourent formaient une sorte de camp retranché, un *oppidum* très fortifié, protégé par le roc de Dromon. De ce camp à la cime du rocher, les guerriers de l'époque communiquaient par un sentier frayé tout autour de la roche, d'abord dans les couloirs formés par les pierres détachées de la masse, puis taillé en corniche, et aboutissant au sommet par une escalade à pic facilement accessible aux Alpinistes comme aux gens du pays. D'ailleurs, il suffit, lorsqu'on arrive à cette échelle primitive de ne point regarder au dessous et pour peu qu'on ait le pied montagnard, on a bien vite franchi cette difficulté de quelques mètres. On arrive alors, par ce chemin de chèvre, à la cime même du rocher, à la fontaine du Corbeau. C'est le nom qu'on donne à une conque naturelle, grande comme une carapace de tortue, jamais vide d'eau formée et alimentée par le suintement de la corniche terminale. Cette eau n'est pas toujours d'une limpidité parfaite. En été surtout, saison pendant laquelle le débit est fortement réduit, les corbeaux et les corneilles la troublent journellement en disputant à l'aigle royal l'abord de cette fontaine aérienne.

⁂

Parfois, quelques hardis montagnards utilisent encore une autre voie pour arriver au sommet de ce roc élevé. C'est mon ami et compagnon d'excursion M. Léon Laborde qui découvrit ce chemin (si toutefois on peut lui donner ce nom), dans les circonstances suivantes :

M. Laborde, le fusil en mains, flânait avec son chien à travers les blocs de Dromon, par une belle après-midi d'Octobre, lorsqu'il aperçut tout à coup un magnifique renard argenté qui, sans laisser même le temps de viser, disparut rapide comme l'éclair, dans une fissure du rocher, à l'endroit où la verticalité est la plus grande. Le chien s'élance sur ce point et se met à japper en l'air pendant que son maître s'approchait avec la lenteur du chasseur désappointé. Fort intrigué, M. Laborde pénètre dans l'anfractuosité et reconnait que la direction du renard était, en effet, très voisine de la verticale. Pensant pouvoir le faire descendre en l'enfumant, et persuadé que ce n'était point là une tanière, mais un simple refuge en cas de péril pressant, mon ami allume un faisceau de branches sèches ramassées à la hâte autour de lui. Puis, il se porte à distance respectable pour recevoir l'animal avec tous les honneurs dûs à son agilité. Mais celui-ci ne reparut point, et notre chasseur fut bien convaincu qu'il l'attendrait en vain, lorsqu'il eut remarqué que la fumée sortait lentement par le haut du rocher comme d'une cheminée, indiquant bien l'issue par laquelle s'était lestement échappé le malin renard.

Quelques jours après, en compagnie de jeunes gens du pays, M. Laborde tentait cette ascension et arrivait à travers les fissures successives de la roche jusqu'à la sortie de ce défilé vertical, sur le plateau du grand rocher. Je ne conseillerais pas cette promenade de ramoneur aux personnes qui auraient des dispositions à l'obésité. L'instituteur d'un village voisin, un peu large de carrure et moins agile que ses compagnons, demeura un jour pendant plusieurs heures dans la partie resserrée de cette cheminée sans pouvoir monter ou descendre. On se mit alors à discuter sur le choix du moyen à employer pour dégager le patient, qui manquait de sang-froid plus encore que de souplesse et qui, dans toutes les circonstances un peu critiques oubliait le précepte du bon Lafontaine : Aide-toi, le ciel t'aidera. — Chacun proposait un procédé infaillible : les qualités onctueuses de la poudre de savon, les propriétés lubrifiantes des divers corps gras usités dans l'industrie pour les rouages des machines, furent tour à tour examinées et rejetées comme insuffisantes dans une circonstance aussi grave. Quelques-uns ceux qui avaient travaillé à l'extraction du minerai de plomb dans la région, poussèrent la fantaisie jusqu'à proposer la dynamite, affirmant que seule elle dégagerait notre homme et développant tout un système qui consistait à amortir la commotion par l'interposition de fagots et de feuillage ! !...

(1) L'historien de la Provence, Bouche, fut prieur de Chardavon.

Gustave TARDIEU.

(Publié avec l'autorisation de Madame Chaulier, née Tardieu).

(à suivre)

Per Jorgi Reboul
que s'es marida

Daut ! daut ! me faï gau
Que noste bon Prouvençau
Jorgi Reboul s'amenagi
Es per naoutré flame gagi
De veire de soun fougau
Mounta beu raï sus Alau

Daut ! que jamaï sadoul
Noste bon ami Reboul
Begue l'amour à la font
Mé sa Gilberto Lafond
E touti dous à plen got
Es lou vot dou viei gavot.

Emile ROUX-PARASSAC.

Pour les Sites et Monuments Naturels de la Provence

Nous avons indiqué les récentes désignations de conservateurs des objets mobiliers, pour le ministère des Beaux-Arts. Voici la liste des personnalités désignées par le Ministre de l'E. N. et des Beaux-Arts, pour le représenter auprès des commissions des sites et monuments naturels de notre région :

Basses-Alpes. — M. Marcel Provence, correspondant du ministère pour les travaux historiques, conservateur du musée lapidaire de Riez.

Bouches-du-Rhône. — M. Louis Caen, président honoraire du Conseil de préfecture interdépartemental.

Var. — M. Jules Roustan, architecte des monuments historiques.

Vaucluse. — M. Valentin, architecte des monuments historiques.

Ces délégués du ministre présideront aussi la section permanente de leur département. Tous sont déjà des collaborateurs éprouvés de l'administration des Beaux-Arts.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Pharmacie de Garde. — Demain Dimanche, Pharmacie Bœuf, rue Droite.

Théâtres de Plein Air. — La Municipalité d'Uzès et les Amis d'Uzès société que préside M. Jean Jacques Brousson, viennent de confier à M. Marcel Provence le soin d'organiser le gala du tri-centenaire de Racine dans cette ville d'Uzès que Racine habita de 1661 à 1663.

On donnera sous la conduite de M. Marcel Provence, le 3 Septembre à 15 heures 30, « BRITANNICUS » dans la cour du Duché, prêtée par le duc d'Uzès. La scène sera placée près de la façade de Philibert Delorme.

Madame Segond Weber, sociétaire honoraire de la Comédie Française a accepté de reparaitre dans le rôle terrible d'*Agrippine*, Monsieur Maurice Donneaud, sociétaire de la Comédie Française, sera *Néron*. Monsieur Rolla, de l'Odéon, *Burrhus*. M. Raymond Girard, de l'Odéon, *Narcisse*. Madeleine Silvain, de l'Odéon, sera l'émouvante *Junie*.

D'autres artistes de l'Odéon compléteront l'ensemble. Le sculpteur Delfau a fait un très beau décor, utilisant les ressources du Duché célèbre. La mise en scène, signée Marcel Provence, sera très soignée.

La Chasse. — Demain Dimanche aura lieu dans notre département l'ouverture de la chasse.

Allons chasseur
Vite en campagne
Du cor n'entends-tu
Pas le son
Ton ton, tontaine ton ton.

Ce refrain qui déjà depuis quelques jours hante l'esprit de nos nemrods se réalise le jour de l'ouverture dès le lever de l'aurore. Mais déjà la veille, le chasseur prévoyant aura passé l'inspection de ses munitions et de son arme et donné des conseils précieux à son chien dont les instructions « chasseresses » lui ont été inculquées depuis un bon mois dans l'art de se mettre en arrêt devant le gibier à poils et de rapporter le gibier à plumes.

Le jour de l'ouverture venu, de bon matin, chiens aux aboiements joyeux, chasseurs au carnier bien approvisionné en victuailles se mettent en campagne, le premier tout heureux de montrer ses qualités de chien bien dressé, son maitre non moins heureux de montrer ses capacités cinégétiques par d'heureux coups de fusil qui déjà le comblent de joie lorsque le soir, rentrant à la maison il montrera à sa ménagère le gibier tué dans la journée.

Puis au café, après souper, au milieu d'un groupe d'amis attentifs, nos Tartarins Sisteronnais raconteront avec forces explications et gestes comment fut tuée « la lièvre » qui songeait en son gîte, et comment le lapin qui brouttait le thym et le romarin fut abattu. Quant aux perdreaux, le chien, humant l'air, se mit à courir dans les fourrés où se cachait une compagnie de ces oiseaux. Pan, pan, deux coups de fusil font choir deux de ces bestioles que déjà dans son esprit le chasseur entend rissoler dans la « cloche » au milieu des lentilles, pour lesquelles Esaü vendit son droit d'ainesse à son frère Jacob.

Et la journée, sous un soleil radieux, au bon air embaumé des plantes de toutes sortes qui poussent ça et là dans nos guerets, un repas pris à l'ombre d'un gros chêne, aura été pour les chasseurs la journée idéale où exploits cinégétiques se confondent avec la satisfaction de compter parmi les « meilleurs coups de fusil » les plus favorisés, à conditions toutefois que les désirs exprimés par l'auteur de ces lignes soient réalisés à l'encontre de nos nemrods.

Dans la Légion d'Honneur. — Dans la longue liste des nouveaux promus dans l'ordre de la Légion d'Honneur publiée par le Ministère de l'Intérieur au titre des Municipalités, nous relevons avec plaisir le nom de M. Marcel Blanc, Maire et Conseiller Général de Noyers-sur-Jabron qui reçoit le ruban rouge de chevalier.

Cette distinction vient récompenser les nombreuses années de dévouement à la chose publique que compte M. Blanc que la confiance de ses concitoyens a placé depuis longtemps à la tête de la Mairie de Noyers.

Nous adressons au nouveau décoré toutes nos félicitations.

La Saison Touristique. — Elle bat son plein dans notre ville et dans la région. Depuis la mise en route des congés payés Sisteron a été le lieu choisi par les estivants qui, désireux d'oublier les tracas de l'atelier ou d'une direction d'affaires sont venus prendre leur repos ici. Nous sommes heureux du choix de la région Sisteronnaise pour la plupart d'entre eux qui y passent leurs vacances.

Bien souvent nous sommes mis à contribution par des demandes de location de logements à la campagne, mais sachant combien sont rares les logements disponibles en cette période, nous ne pouvons donner suite à ces demandes, mais elles nous permettent de supposer que si des villas nouvelles se construisaient dans les environs elles seraient vite occupées par des estivants qui seraient plus qu'enchantés de trouver chez nous tout le confort d'hygiène, un ciel d'une pureté sans égale, un climat sain et une altitude moyenne.

On pourrait certes parer à cet inconvénient si les prix de construction n'étaient si élevés par suite des impôts très lourds, des taxes et surtaxes qui nous sont imposées par les circonstances actuelles.

Félicitons-nous encore une fois du choix de notre ville et faisons en sorte que les touristes trouvent ici un accueil convenable, de manière qu'ils emportent de chez nous le souvenir le plus agréable et qu'ils nous fassent à leur retour chez eux la publicité la plus large et la plus productive.

Chronométrage. — Les fêtes du 15 Août ont été pour notre région l'occasion d'un exode d'étrangers dont le nombre a dépassé haut la main le contrôle qu'on a pu faire jusqu'à ce jour.

En effet, la journée du Samedi 13 notre ville a été traversée dès les premières heures jusqu'au soir par une telle quantité de voitures et de cars que l'embouteillage de la principale rue fut permanent malgré l'activité de nos gendarmes qui durent, toute la journée assurer le service de la circulation.

On nous assure que le service des P. et C. fit organiser un chronométrage à la sortie de la ville, porte du Dauphiné, et que le chronométreur releva plus de 8.000 voitures. Nous croyons ce contrôle exact.

Nous savons aussi que de nombreuses voitures légères pour éviter les encombrements, empruntèrent la Chapuzie, échappant ainsi au contrôle.

Pour remédier aux embarras quotidiens, ne pourrait-on pas installer un téléphone à la rentrée et à la sortie de la ville ? Les téléphonistes signaleraient ainsi le passage de gros camions à qui on laisserait la voie ouverte puisqu'il est entendu que ce sont les gros transports qui, allant en sens inverse et se rencontrant dans la rue Droite, occasionnent ces encombrements. Ou bien encore mettre deux agents en permanence dans cette rue spécialement affectés à ce service.

Le problème de la circulation serait ainsi résolu, il éviterait peut-être la construction d'un voie de dégagement, qu'elle soit par tunnel ou par la basse-ville.

Ecole Primaire Supérieure. — La Directrice de l'Ecole Primaire Supérieure de Sisteron informe les familles des élèves boursières de l'Ecole Primaire Supérieure que, par décision rectorale du 4 Août toutes les élèves boursières, pupilles et non pupilles, ont leur bourse prolongée pour l'année scolaire 1939-1940.

La Famille Sisteronnaise. — La Famille Sisteronnaise tiendra son Assemblée Générale le Dimanche 20 Août, à la Mairie, à 14 heures 30.

En raison de l'importance de l'ordre du jour et de la situation familiale en évolution, les pères et mères de famille manqueraient à l'intérêt général et particulier en se dispensant d'y assister. Les cotisations seront perçues à l'entrée de même que les nouvelles adhésions.

Anciens Combattants de la guerre nous avons des droits reconnus. Les pères de famille sont les Nouveaux Combattants de la paix. Si leurs droits rentrent en période de reconnaissance, c'est une élémentaire et tardive justice. Il importe de savoir pourquoi ces droits, lesquels sont-ils et la façon dont ils doivent être reconnus.

Pour celà, adhérez à vos Associations quel que soit l'âge de vos enfants et le vôtre. Un père de famille l'est toute sa vie, il doit donc toujours défendre son intérêt, celui de la famille et la Paix. Les mères de famille sont particulièrement invitées, surtout celles se trouvant dans les conditions requises pour demander la médaille de la famille française.

Amicale des Mutilés A.C. et V.G — C'est avec une joie profonde qu'avec ses nombreux amis, nous avons appris à l'A. M. A. C. que notre camarade Blanc Marcel, Maire et Conseiller Général du Canton de Noyers, Président de la Section des A. C. de cette localité, vient d'être promu au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur au titre du Ministre de l'Intérieur.

Les membres du Conseil d'Administration de l'A. M. A. C. de Sisteron, association à laquelle depuis de nombreuses années notre camarade Blanc Marcel n'a cessé d'apporter son étroite et bienveillante collaboration, se réjouissent de cette haute distinction qui consacre les éminents services qu'il a rendus à ses concitoyens et à ses frères d'armes, et lui adresse leurs bien vives félicitations.

Nos Artistes. — M. Castrix, qui ne compte que des amis à Sisteron et qu'Embrun a applaudi aussi, quitte l'Opéra de Metz pour aller, à la demande de M. Carrié, directeur des Opéras de Lyon et Marseille, occuper les importantes fonctions de metteur en scène et directeur de la scène à l'Opéra d'Alger ou la saison sera cette année très brillante et très importante.

A M. Castrix, nos vœux de bon hiver en Alger et de fécond labeur.

© VILLE DE SISTERON

Société de Chasse S. H. H. D. — Dans sa réunion du 10 Août, l'Assemblée Générale a décidé que les jours de chasse dans les séries domaniales seraient permis les Dimanche, Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine. D'autre part, en raison des abus qui se sont produits l'année dernière, les cartes d'invitation, au moment de leur délivrance porteront la date du ou des jours autorisés et le nom du bénéficiaire.

Les cartes délivrées l'année dernière, encore dans les mains des sociétaires, sont annulées. Afin qu'il n'y ait pas méprise, les cartes qui seront délivrées dès maintenant seront de couleur marron.

Le droit de chasse dans le bois communal de Briasc appartient à la Société.

Deux appartements à vendre

ensemble ou séparément, le meilleur emplacement de la rue Droite, prix intéressants.

S'adresser à Me Esmieu, Notaire.

Erection d'un Monument. — Un Comité s'est constitué pour l'érection dans l'enceinte même de l'établissement, d'un monument à la mémoire des A. E T. de l'E. M. P. d'Autun tombés au Champ d'Honneur. Le Comité fait appel à toutes les généralités qui voudront bien l'aider à commémorer pour les générations d'élèves actuelles et futures, le souvenir de ceux qui, par leur sacrifice, ont contribué à la grandeur et à la sauvegarde du pays.

Les cotisations (500 frs. pour les membres bienfaiteurs, 200 frs. pour les membres donateurs, 100 frs. pour les membres honoraires, 10 frs. pour les membres actifs), pourront être versées au nom de l'Association pour l'érection d'un monument aux A.E.T. de l'Ecole d'Autun morts pour la France, rue Gaston Joliet à Autun, compte courant postal n° 46.991, Dijon.

LES ARTICLES DE PECHE
sont en vente
à l'Imprimerie-Librairie LIEUTIER.

AVIS aux Bénéficiaires de l'Encouragement national aux familles nombreuses. — Les Bénéficiaires de l'Encouragement National aux Familles Nombreuses sont informés que par l'article 1er de l'arrêté interministériel du 30 Juin 1939, les allocations d'encouragement National sont payables trimestriellement et à terme échu.

Les mandatements mensuels et semestriels sont supprimés à dater du 1er Juillet 1939.

Les intéressés devront donc se présenter à la perception de Sisteron dès les premiers jours des mois de Janvier, d'Avril, de Juillet et d'Octobre de l'année pour encaisser les sommes qui leur reviennent.

En vente à la Librairie LIEUTIER

Marchands Ambulants. — Il est rappelé aux personnes qui exercent hors de la commune de leur domicile une profession imposable, qu'aux termes de l'article 33 de la loi du 15 Juillet 1880, elles sont tenues de justifier, à toute réquisition, de leur imposition à la patente, à peine de saisie ou de séquestre, à leurs frais des marchandises par elles mises en vente et des instruments servant à l'exercice de leur profession, à moins qu'elles ne donnent caution suffisante jusqu'à représentation de la patente ou la production de la preuve que la patente a été délivrée. Si les personnes non munies de patente exercent dans la commune de leur domicile, il est seulement dressé des procès-verbaux qui sont immédiatement transmis aux agents des Contributions Directes.

Chambre des Métiers. — Etablissement des Listes Electorales.— Le Préfet des Basses-Alpes communique :

Une Chambre de Métiers ayant été instituée à Digne, par décret du 11 Mai 1939, dont la circonscription s'étend au département, les artisans-maitres et les artisans-compagnons réunissant les conditions requises sont invités à se présenter, avant le 20 Août inclus, à la Mairie de leur domicile en vue d'y requérir leur inscription sur les listes des électeurs appelés à élire ultérieurement les membres de ladite Chambre.

Il est précisé que sont électeurs les artisans-maitres et les artisans-compagnons français, inscrits sur les listes électorales politiques, âgés de 25 ans accomplis au plus tard le 20 Août 1939, qui justifieront avoir exercé depuis 3 ans, apprentissage compris, une profession dénommée dans le décret d'institution de la Chambre de Métiers et qui exercent cette profession dans le ressort de la Chambre depuis un an.

Sont également inscrites sur lesdites listes électorales, les femmes françaises réunissant les conditions d'âge, d'exercice de la profession et n'ayant encouru aucune condamnation.

La liste des catégories des Métiers représentés à la Chambre de Métiers des Basses-Alpes est reproduite à la première page de ladite liste électorale déposée dans chaque Mairie.

A VENDRE :

Voiture d'enfant

landeau en état de neuf.

S'adresser au bureau du journal

AVIS aux Propriétaires d'Immeubles. — Il est rappelé aux propriétaires d'immeubles qu'ils ont à en faire la déclaration avant le 1er Septembre 1939. A cet effet, ils trouveront à la Mairie de Sisteron, tous les samedis, les renseignements nécessaires à l'établissement des feuilles.

Maison à vendre

à Bourg-Reynaud, bonne exposition

S'adresser à Me Esmieu, Notaire

Avis urgent aux Coopératives. — La Direction des Services Agricoles des Basses-Alpes rappelle aux coopératives agricoles de production et de boulangerie que le dernier délai qui leur est imparti pour déposer leur demande d'agrément au Conseil Supérieur de la Coopération Agricole expire le 30 Septembre 1939.

Le dossier doit être constitué sans retard et transmis au Ministère par l'intermédiaire de la Direction des Services Agricoles, ou tout au moins une demande d'agrément peut être faite, à condition qu'elle soit suivie le plus tôt possible des pièces nécessaires.

L'attention des dirigeants des organismes en question est particulièrement appelée sur les conséquences fâcheuses qui résulteraient de leur négligence.

Notamment, les coopératives qui n'ont pas fait leur demande avant le délai fixé plus haut, perdront tout droit au titre de « Société Coopérative Agricole » et aux exonérations fiscales qui en découlent ; elles s'exposeront ainsi à se voir réclamer des sommes importantes. Celles d'entre elles qui ont obtenu une avance de l'Etat devront en outre la rembourser.

LES PLANTIERS

Propriété à vendre

en totalité ou par lots.

S'adresser à Me Esmieu, Notaire.

La Préfecture des Basses-Alpes nous communique :

Valeur de l'index économique électrique. — Le Préfet des Basses-Alpes a l'honneur de porter à la connaissance du public que, par décision en date du 20 Juillet 1939 écoulé, M. le Ministre des Travaux Publics a fixé comme suit, en ce qui concerne le département des Basses-Alpes, pour le 2e trimestre 1939, la valeur de l'index économique électrique :

Haute tension : 308.
Basses tension : 525.

VARIETES-CINEMA

Cette Semaine :

Marguerite MORENO
Charles TRENET (le fou chantant)
dans

LA ROUTE ENCHANTÉE

Première Partie :

Le bateau des Fugitifs

Salle très fraiche et bien aérée.

Grand Local

pouvant servir de Magasin, d'Atelier ou d'Entrepôt, situé Place de la Mairie.

S'adresser au Bureau du Journal.

Les Almanachs de LISETTE, PIERROT et du PETIT ECHO DE LA MODE 1940, sont en vente à la Librairie Lieutier.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

ETAT-CIVIL

du 11 au 18 Août

NAISSANCES

Jean-Marie Paul René Rollin, 9, Rue de l'Horloge. — Laurence Marguerite Donadio, quartier de Parésous.

PUBLICATION DE MARIAGES

Roger Marcel Auclert, sergent au 34e Bataillon du Génie à Bizerte (Tunisie) y domicilié et Madeleine Jeanne Musso, sans profession, demeurant et domiciliée à Sisteron.

DÉCÉS

Simone Thérèse Esclangon, 1 an, Rue Saunerie.

MARIAGES

Néant.

REMERCIEMENTS

Les Familles ESCLANGON, BRUNEL et GRANCHAMP, remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de leur fille chérie

SIMONE

enlevée à leur affection à l'âge de 1 an.

REMERCIEMENTS

Madame ROUSSET, Directrice de l'E. P. S. de Sisteron et toute sa famille remercient bien vivement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances ni interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

SISTERON — 28 Août, de 9 h. à 2 h., Modern'Hôtel des Acacias.

DIGNE — Samedi 2 Septembre, de 9 h. à 1 h., Hôtel Boyer-Mistre.

CHUTES MATRICE et tous ORGANES, VARICES, ORTHOPEDIE GLASER, 44, Bd Sébastopol, PARIS

ENGRAIS "PEC"

Potasses et Engrais Chimiques

En Vente chez :

LAUGIER - SISTERON - Tél. 45

et 16, Rue Beauvau, MARSEILLE, Tél. D. 24-09

Teinturerie Professionnelle

PROCHARET

Magasin : 4, Rue du Terreau
Atelier : 3, Rue Rossini, 3

MANOSQUE — Téléphone 16

NOIR POUR DEUIL EN 24 HEURES

Dépôt : « LA BELLE JARDINIERE »
Rue Droite -o- SISTERON

Avis Utile

La gêne respiratoire, l'oppression, l'essoufflement, la toux opiniâtre qui persistent après une bronchite ou une pleurésie disparaissent rapidement en employant la Poudre Louis Legras, ce remède incomparable qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Le soulagement est instantané, les complications sont évitées et la guérison définitive survient rapidement.

Prix de la boîte : 6 fr. 15, dans toutes les pharmacies.

Le Sérum Végétal

DE VERGONS

extraits physiologiques
de plantes fraîches

NE GUERIT PAS TOUT...

MAIS IL GUERIT :

L'Eczéma — Psoriasis — Dartres
Herpès — Boutons — Furoncles
Démangeaisons — Impétigo
Prurigo — Ulcères variqueux

Pharmacie Phytothérapique

5, Rue de la République — NICE

Noël PIGNOL

MANUFACTURE
de Sacs et de Bâches

199, Boulevard National - Tél. Natl 62-27

MARSEILLE

LES DIXIEMES DE BILLETS DE LA LOTERIE NATIONALE
(15e Tranche 1939)
sont en vente à la Librairie Lieutier.
TIRAGE : 31 AOUT à 20 h. 30.

POUR VOS TIMBRES
en CAOUTCHOUC, en CUIVRE, et DATEURS
adressez-vous à la
Librairie LIEUTIER — SISTERON

Pour VENDRE ou ACHETER

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS etc.

S'adresser en confiance à

l'Agence Générale des Alpes
FONDÉE EN 1909

R. GIRARD

51, Rue Carnot - GAP - Téléphone 1.10

POUR RÉCOLTER SA CHANCE,
il faut la semer ...

★ *Des milliers de billets vont gagner. Hâtez-vous de retenir votre chance au prochain tirage de la*

LOTERIE NATIONALE

© VILLE DE SISTERON

POUR

VOS IMPRIMÉS ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX
VOS FOURNITURES SCOLAIRES ET DE BUREAUX

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE - PAPETERIE - LIBRAIRIE

M. PASCAL - LIEUTIER

Tél. 1.48 — **25, Rue Droite — SISTERON** — Tél. 1.48

Service Régulier
Sisteron - Digne - Nice

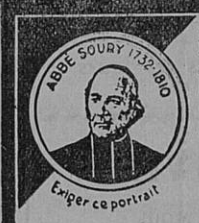
HORAIRE :

Sisteron	(*Départ*)	7 h 15	Nice	(*Départ*)	12 h
Digne		8 h	Antibes		12 h 30
Saint-André		9 h	Cannes		13 h
Castellane		9 h 30	Grasse		13 h 30
Saint-Vallier		11 h 15	Saint-Vallier		13 h 45
Grasse		11 h 30	Castellane		15 h 30
Cannes		12 h	Saint-André		16 h
Antibes		12 h 15	Digne		17 h 15
Nice	(*Arrivée*)	12 h 45	Sisteron	(*Arrivée*)	18 h

Correspondance pour : VEYNES, GAP, BRIANÇON

Départ de Sisteron :
Bureau de Taxis, J. GALVEZ, 12, Rue de Provence — Téléphone 2
Départ de Nice : Gare Municipale d'Autobus.

99 FEMMES sur 100



Souffrent des Nerfs, de l'Estomac ou de Maladies intérieures. Chez la Femme, en effet, la circulation du sang joue un rôle considérable, et quand, pour une raison quelconque, le sang n'a plus son cours normal, tout l'organisme se détraque, et il en découle de nombreux malaises et parfois des maladies graves. C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à toutes les Femmes de faire une cure avec la

JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

dès qu'elles éprouvent le moindre trouble de la Menstruation ou un malaise quelconque.

Elle leur évitera une foule d'infirmités et fera disparaître sûrement les *Maladies intérieures de la Femme*, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du *Retour d'Age*, des Nerfs et de l'Estomac, Troubles de la *Circulation* : Congestions, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

M.11

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

Mag Dumontier

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON

Jours de Marchés et Foires

Toutes opérations de Banque et de Bourse
— *Avances aux Eleveurs* —

R. C. Seine 64.462

Contes et Légendes de nos Alpes

par Emile ROUX-PARASSAC
de Sisteron

Préface d'Abel BONNARD
de l'Académie Française

C'est un beau livre, avec des pages savoureuses, d'autres intructives sur Sisteron et sur notre région.

Un beau volume de 300 pages.

—«»— prix : 15 frs. franco 17 frs.

en vente à la Librairie Lieutier.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 01.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

Sisteron (départ)	6 h. 45	13 h. 00
Peipin (gare)	6 h. 53	13 h. 08
Volonne	7 h. 03	13 h. 18
Château-Arnoux	7 h. 08	13 h. 22
Malijai	7 h. 20	13 h. 35
Les Grillons-M.	7 h. 30	13 h. 45
Digne (arrivée)	7 h. 45	14 h. 00
Digne (départ)	9 h. 00	17 h. 00
Les Grillons-M.	9 h. 15	17 h. 15
Malijai	9 h. 25	17 h. 25
Château-Arnoux	9 h. 37	17 h. 37
Volonne	9 h. 42	17 h. 42
Peipin (gare)	9 h. 52	17 h. 52
Sisteron (arrivée)	10 h. 00	18 h. 00

LOTERIE NATIONALE
Tentez donc votre chance!

NOUVELLE ENCRE J. GARDOT, DIJON.

ENCRES
COLLES
CIRES

la Meilleure des Encres

En vente à la Librairie LIEUTIER

Sisteron - Journal

est en vente

à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;

à AIX, chez M. BERNARD, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau

et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

VIEUX JOURNAUX A VENDRE

S'adresser à l'Imprimerie Lieutier 25, Rue Droite, Sisteron.

Fonctionnaires, Agents des Services Publics, en activité ou en retraite, assurez vos véhicules à moteur à « La garantie Mutuelle des Fonctionnaires et Employés de l'Etat et des Services Publics », entreprise privée régie par le décret-loi du 14 Juin 1938.

Renseignements : F. Jauffret-Veyan 17, Boulevard Dubouchage, Nice Téléphone : 844-68.
L'été aux Mées et à Riez.

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 175 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS
SIÈGE SOCIAL : 16, BOULEVARD DES ITALIENS - PARIS-9e
ANCIENNEMENT BANQUE DES ALPES

SUCCURSALE DE GAP
12, RUE CARNOT - TÉL. 0-15 & 197

AGENCE DE SISTERON
RUE DE PROVENCE
TÉLÉPHONE 28

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LOCATION DE COFFRES-FORTS
800 SUCCURSALES ET AGENCES EN FRANCE

COMMERÇANTS — INDUSTRIELS

pour remédier à la crise faites de la publicité dans

SISTERON-JOURNAL

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre. Le Maire :

© VILLE DE SISTERON